

alors disposés à leur accorder volontiers, avec générosité les secours dont ils ont besoin.

6° Ma bonté doit imiter celle de Jésus-Christ. Entre autres qualités qu'elle doit posséder elle doit être généreuse: s'il le faut, je dois me sacrifier pour faire du bien à mes frères: *Et nos debemus pro fratribus animas ponere.* (1, Joan III, 16).

Elle doit être universelle comme celle du Sauveur; ma bienfaisance doit s'étendre à tous, amis ou ennemis: *benefacite his qui oderunt vos, ut sitis filii Patris vestri.* (Mat. v, 44.)

Elle doit être désintéressée: c'est pour Jésus-Christ que je me dévouerai, sans tenir compte de mes avantages propres, tâchant au contraire de me faire oublier moi-même.

O Jésus, bon Maître, apprenez-moi à être bon, moi aussi: *Magister bone, quid boni faciam.* (Marc. x, 17).

II — Action de Grâces

1° Si la bonté est une inclination à faire du bien, qui a plus de bonté que Dieu? Pendant quelques instants examinons-en les manifestations à notre égard ainsi que les caractères qui la distinguent.

Il n'est certainement aucun bien de nature ou de grâce, spirituel ou corporel, qui ne nous vienne de Dieu: tout ce que j'ai, la vie et la santé, mon esprit et mes sens, tout m'est donné par Dieu. Je ne suis en vérité, ô mon Dieu, que votre pauvre mendiant: sans votre aumône, que deviendrais-je?...

Et quelle est la générosité de son amour: il pourvoie à tous nos besoins avec abondance, même lorsque nous oublions de l'en remercier...

En ce jour du moins, je veux réparer mon ingratitude passée et lui offrir pour moi et pour tous les hommes, mes frères, de sincères et ferventes actions de grâces.

2° D'une manière plus spéciale, étudions la bonté de Jésus, les biens que nous avons reçus de lui ou par lui. *Ut ostenderet abundantes divitiæ gratiæ suæ in bonitate super nos in Christo Jesu.* (Eph. II, 7).

Si la bonté demande en particulier qu'on porte secours à ceux qui sont dans le besoin, de quelle bonté le Sauveur Jésus